

Le Produit Intérieur Vert : Un PIB net du coût des émissions de gaz à effet de serre

Jean-Pierre Danthine, Clémence Gallopin & Veronica Petrencu
le 10 Decembre, 2020

Résumé

Le produit intérieur brut (PIB) est critiqué à juste titre parce qu'il ne constitue pas une mesure précise de la valeur économique créée pendant une unité de temps, puisqu'il ne tient pas compte des dommages environnementaux causés par l'activité économique.

Dans ce document, nous proposons une mesure ajustée du produit intérieur qui soustrait la valeur monétaire des émissions de gaz à effet de serre (GES) du PIB pour obtenir une estimation du produit intérieur vert (PIV).

Nous fournissons les résultats pour la Suisse de 1990 à 2018, période durant laquelle une augmentation significative du PIB d'environ 60% a été compatible avec une légère diminution des émissions de GES. Il s'agit d'une forme de découplage notable entre la croissance économique et les émissions de GES.

En supposant un coût social du carbone (CSC) de 96 CHF par tonne, nous constatons que le PIV est inférieur au PIB de 0,62 % à 1,5 % en 2018, selon la méthodologie utilisée pour mesurer les émissions de GES. Au cours de la période étudiée, le taux de croissance du PIV a été légèrement supérieur au taux de croissance du PIB.

L'analyse par secteur met en évidence l'efficacité carbone faible et en diminution du secteur primaire. Elle suggère également que le découplage entre la croissance économique et les émissions de GES est entièrement attribuable à l'importance relative croissante du secteur tertiaire, nettement plus efficace en matière de carbone.

D'un point de vue politique, si la diminution identifiée des émissions de GES constitue une lueur d'espoir, les tendances actuelles ne semblent pas conformes aux engagements pris par la Suisse dans le cadre de l'accord de Paris. Il est nécessaire de mettre en place des politiques plus fermes et d'accroître la sensibilisation conduisant à des changements de comportements, notamment en ce qui concerne la mobilité individuelle (transport terrestre et aérien).

Nos calculs fournissent une estimation très partielle du coût économique des dommages environnementaux découlant de l'activité économique, sur la base d'une approche statique rétrospective de la comptabilité du revenu national. Le coût d'autres formes de pollution et de la perte de biodiversité n'est pas pris en compte.

Des modèles prospectifs plus complexes sont nécessaires pour faire des prévisions sur la trajectoire des émissions de GES dans le cadre de politiques alternatives et sur leur coût potentiel en termes de perte de croissance économique.

A propos d'Enterprise for Society (E4S)

Conscients de leur responsabilité face aux défis sans précédent auxquels la société est confrontée, l'Université de Lausanne, par le biais de sa Faculté des HEC (UNIL-HEC), l'Institute for Management Development (IMD) et l'EPFL sous l'égide du Collège du Management de la Technologie, ont uni leurs forces au sein d'Enterprise for Society (E4S). E4S se veut être le laboratoire où ses institutions fondatrices explorent conjointement de nouvelles façons de remplir leur mission dans les domaines de l'économie et du management.

E4S a pour mission d'aider la société à surmonter ses défis et de mener la transition vers une économie plus résiliente, plus respectueuse de l'environnement et plus inclusive.